

peut obtenir ce qu'on désire ici, bas, il faut bien savoir se contenter de ce qu'on a, se rappelant qu'il faut laisser quelque chose à autrui.

M. GOURLEY : Je suis enchanté des observations que vient de faire le député d'Annapolis (M. Wade). Il a donné la note juste. Tout député des provinces maritimes devrait avoir assez de largeur de vues pour dire : " Que chaque port des provinces maritimes gagne la partie, qu'on construise cette ligne jusqu'à ces provinces, et abandonnons à Dieu et à la nature le soin de déterminer le port ". On se laisse facilement séduire par des phrases pompeuses, surtout dans ce pays-ci, où la piperie des mots tient souvent lieu de raisonnement. Un député s'oppose à l'établissement d'une ligne parallèle à l'Intercolonial. Comment ! mais c'est précisément ce qu'il nous faut, au Canada ; construisez des lignes parallèles à tous les huit ou dix milles et du coup, vous aurez fait affluer la population, stimulé le développement de l'industrie et produit la richesse. L'autre jour, il m'a été donné de discuter cette question des lignes parallèles. Dans les grands Etats de l'Ohio et de l'Illinois, on a appliqué ce système dans une merveilleuse mesure.

L'état de l'Illinois qui comprend 60,000 milles carrés, compte près de 14,000 ou 15,000 milles de voies ferrées, tandis que le Canada tout entier n'en possède guère que 18,000 milles. A-t-on jamais entendu les populations de cet état se plaindre de ce système ?

Une VOIX : Qui a construit ces chemins de fer ?

M. GOURLEY : Il ne s'agit pas de cela pour l'instant. Je tiens à prouver que, du moment qu'on établit des lignes parallèles, on stimule le développement du pays, on gonfle le flot de la population et on crée de grands états. Dans l'état de l'Ohio, qui compte une population de 5,000,000 d'âmes, presque l'égale de la nôtre, il y a 14,000 milles de chemins de fer. Pourquoi ? C'est que l'état est sillonné d'un bout à l'autre de lignes de chemins de fer parallèles, et que, grâce à ce système, une population de cinq millions d'individus subsiste facilement dans cet état et en développe le commerce et la richesse. Le grand embarras ici, au Canada c'est que, malgré toutes nos immenses ressources, il nous est impossible de développer le pays et d'y attirer le flot de l'immigration. Que l'état de l'Illinois nous serve donc de leçon et de modèle. Tandis que cet état, avec ses 60,000 milles carrés de territoire, compte 14,000 milles de voies ferrées, la province d'Ontario, avec un territoire de 256,000 milles carrés, ne compte guère que 4,000 à 5,000 milles de chemin de fer. Les députés d'Ontario n'ont pas bonne grâce de s'opposer au système que je préconise ici, puisque cette province possède si peu de voies ferrées. Ontario, toutefois, l'emporte

à cet égard sur la province de la Nouvelle-Ecosse. Si la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick font si peu de progrès, c'est que ce grand facteur du progrès et de la civilisation, le chemin de fer, y fait défaut. Rien ne saurait le remplacer, comme missionnaire de civilisation, pas même les prédicants qui abondent chez nous. Si je tiens à ce qu'on établisse une ligne parallèle à l'Intercolonial, c'est que ce système produira ici des résultats aussi heureux que ceux constatés dans l'Ohio. La hausse des actions y a coïncidé avec l'établissement de ce système des voies ferrées parallèles. Il y a vingt ou trente ans passés, alors que l'Ohio ne comptait que peu de chemins de fer, les actions n'avaient guère de valeur ; tandis qu'aujourd'hui, elles font prime et tous les chemins de fer donnent de bons dividendes dans l'état de l'Ohio.

M. McCARTHY : Est-ce que ces chemins de fer sont limités à l'état de l'Ohio ?

M. GOURLEY : Il s'agit pour le moment, du nombre de chemins de fer dans cet état.

M. McCARTHY : Comment pouvez-vous affirmer que ces chemins de fer donnent des dividendes dans l'état de l'Ohio ?

M. GOURLEY : J'affirme que, grâce à l'abondance du trafic, les chemins de fer de l'Ohio donnent de bons dividendes. J'ai encore un mot à dire au sujet de l'état de l'Illinois, qui est le grand état central de l'ouest. Avec une superficie de 53,000 milles carrés, et une population de 5,000,000 d'habitants, il compte 13,000 milles de chemins de fer. Ces deux états, l'Ohio et l'Illinois sont sillonnés par les voies ferrées sur une étendue de 27,000 ou 28,000 milles, près du double du parcours total de nos voies ferrées au Canada, et cependant le territoire de ces états n'est guère que la moitié de celui d'Ontario. Si je préconise ce système, c'est qu'à mon avis, il est essentiel au progrès et à la prospérité du Canada ; et toutes les objections soulevées ici à l'encontre de l'établissement de ce réseau sont sans valeur.

Etablissez une ligne parallèle de l'Intercolonial au Nouveau-Brunswick et ces messieurs ne s'occuperont plus alors de la question des recettes, tant l'établissement de ce réseau aura donné d'essor au commerce de la province. Il nous faut développer cette province et sa puissance productrice et pour cela il faut pousser la construction des chemins de fer dans l'intérieur du pays. Sans chemins de fer, le progrès est un vain mot. Quel est l'individu qui s'aventurerait à cent milles des voies ferrées pour faire des placements de capitaux et exploiter un trafic ? Donc, il faut des chemins de fer, qui sont, je le répète, le grand facteur de la civilisation. J'ai une demande à adresser à la Chambre ; c'est de prêter son concours à la construction de chemins de fer dans le comté de Colchester. Les routes maritimes ne suffisent pas, il faut, en outre, des